



Mental Health  
Commission  
of Canada

Commission de  
la santé mentale  
du Canada



# Au-delà du logement Projet Chez Soi – Rapport sur les résultats préliminaires Volume 3 – automne 2012

[www.commissionsantementale.ca](http://www.commissionsantementale.ca)



Photo : Exposition Visions juste rassemblant des photographies de participants au projet

## Gratte-ciel

Quand j'ai pris cette photo, cela m'a rappelé à quel point j'étais enfoncé dans l'alcoolisme. J'avais l'impression qu'il me faudrait être comme Superman, capable d'escalader des gratte-ciel d'un seul bond pour m'en sortir. Avoir un logement m'a permis de me débarrasser de mon problème d'alcool, je suis sobre maintenant. C'est moi qui décide ce que j'ingère maintenant, je ne suis plus gouverné par l'alcool.

## REMERCIEMENTS

Le présent rapport est le fruit du travail d'une équipe dirigée par Paula Goering et Aimee Watson, et formée de Jijian Voronka, Marlon Belmar, Jessica Forbes, Gabrielle Roberge, Véronique St-Pierre, Lauren Polvere, Eric Macnaughton et Catharine Hume, et de la collaboration des participants à l'exposition de photographies *Visons juste (Focusing the Frame)*.

Nous tenons également à remercier le groupe de travail sur les résultats préliminaires de sa contribution à la série de rapports sur les résultats préliminaires répartis en trois volumes. Voici les membres du groupe :

Paula Goering	Jino Distasio	Tim Foran
Aimee Watson	Marcia Thompson	Carol Adair
Catharine Hume	Carla Kematch	Brianna Kopp
Claudette Bradshaw	Myra Piat	Eric Macnaughton
Cameron Keller	Nujma Bond	Lauren Polvere
Faye More	Sue Goodfellow	Sharon Mason
Jijian Voronka	Sonia Cote	Barbara Lawless

Outre les personnes mentionnées ici, l'équipe du projet Chez Soi comprend un groupe des dirigeants qui chapeaute le projet à l'échelle nationale et près de 30 chercheurs de partout au Canada et des États-Unis ainsi que de nombreux pourvoyeurs de services et de logements ainsi que des personnes ayant un vécu de la maladie mentale qui ont participé à la conception et à la mise en œuvre du projet.

*La production du présent rapport a été rendue possible grâce à une contribution financière de Santé Canada.*

*Les points de vue exprimés ici sont ceux des auteurs.*

## TABLE DES MATIÈRES

Que renferme le rapport sur les résultats préliminaires?.....	5
Rapport provisoire – Résultats concernant les participants (données quantitatives).....	6
Au-delà du logement .....	8
1. Expérience des participants – Constatations de l’analyse qualitative.....	8
2. Apport à la communauté – Contribution des participants.....	11
a. Relater son expérience.....	11
i. Au pays.....	11
ii. Winnipeg.....	11
iii. Vancouver.....	12
b. Travail, apprentissage et bénévolat .....	13
i. Moncton .....	13
ii. Montréal.....	14
iii. Toronto.....	14
3. Avantage pour les communautés – Renforcement de la capacité de recherche.....	17
a. Renforcement des capacités en France.....	17
b. Échelle de mesure de la qualité du logement du point de vue de l’observateur.....	18
4. Apport à la communauté – Participation de personnes ayant un vécu de la maladie mentale	18
a. Document de travail sur la stigmatisation et la discrimination.....	18
b. Promotion du rôle des pairs – Présentations.....	19
c. Contribution du groupe de pairs affecté à la recherche qualitative.....	19
d. Contribution à la pratique – Sommaire de la discipline préparé par le groupe de praticiens regroupant les pairs aidants .....	20
5. Résumé.....	20

*Page couverture : Jarrett, participant du projet Chez Soi, enseigne la broderie perlée au Centre Ma Mawi Chi Itata à Winnipeg.*

*Source : Exposition Visons Juste rassemblant des photographies de participants du projet Chez Soi*

## QUE RENFERME LE TROISIÈME VOLUME SUR LES RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES?

Chez Soi, projet de démonstration de recherche de la Commission de la santé mentale du Canada, met à l'essai le modèle Logement d'abord (*Housing First*) qui consiste à offrir un logement et des services dans une optique fondée sur le rétablissement pour répondre aux besoins des personnes itinérantes aux prises avec un trouble mental.

La Commission a préparé une série de rapports sur les résultats préliminaires du projet Chez Soi à l'intention des partenaires de tout le Canada qui ont manifesté un intérêt marqué envers celui-ci. La Commission souhaite partager avec eux les enseignements tirés de la mise en œuvre du projet. Ces rapports font état de renseignements provenant de diverses sources au cœur du projet. Bien qu'ils renferment des résultats préliminaires, ce ne sont pas des rapports de recherche comme tels du fait que la collecte et l'analyse des données ne sont pas terminées (*le rapport de recherche provisoire est paru à l'automne 2012 et le rapport de recherche final sera publié à la fin de 2013*).

Le présent rapport, qui forme le troisième volume de la série, fait office de complément d'information au rapport provisoire (paru à l'automne 2012, qui aborde les résultats en matière de logement, d'utilisation de services et de coûts). Le troisième volume porte sur des activités qui illustrent les effets positifs potentiels du modèle Logement d'abord et du projet sur les personnes itinérantes ayant une maladie mentale, sur nos systèmes de prestation de services et sur nos communautés. Il révèle ce qui se dessine à l'horizon, à savoir les retombées de Chez Soi « au-delà du logement ».

Pour obtenir plus de renseignements sur le projet Chez Soi, veuillez consulter les deux premiers volumes du rapport sur les résultats préliminaires. Vous trouverez également sur le site de la [Commission de la santé mentale du Canada](#) les derniers faits et comptes rendus de ce projet. Y paraîtront notamment le rapport de recherche provisoire (à l'automne 2012) et le rapport de recherche final (dont la parution est prévue à la fin de 2013).

- Le volume 1, paru en mai 2011, renferme les premières données colligées à propos des participants au projet, des constatations sur l'expérience vécue par les participants issues de l'analyse qualitative, les premiers renseignements ayant trait au logement, de l'information sur la participation de personnes ayant un vécu de la maladie mentale, des récits de participants et des extraits tirés des médias.
- Le volume 2, paru en janvier 2012, contient de l'information plus exhaustive sur les participants et la mise en œuvre de l'approche Logement d'abord, notamment sur la question du logement, sur les pourvoyeurs de services et sur les avantages potentiels du modèle Logement d'abord.

## RAPPORT PROVISOIRE – RÉSULTATS CONCERNANT LES PARTICIPANTS (DONNÉES QUANTITATIVES)

Le rapport de recherche provisoire, paru à l'automne 2012, présente des conclusions de recherche fondées sur des résultats particuliers concernant les participants établis au terme de la première année du projet. Il fait état des caractéristiques démographiques et des résultats en matière de logement et il procède à une analyse des coûts. Voici les principales constatations figurant dans ce rapport :

1. **L'approche Logement d'abord améliore les conditions de vie des personnes itinérantes aux prises avec une maladie mentale.** Un an après la mise en œuvre du projet, les participants du groupe d'intervention Logement d'abord ont joui d'une stabilité de logement durant 73 % de la période, tandis que les personnes du groupe témoin, qui se voient offrir les services habituels, n'ont occupé un logement de façon stable que durant 30 % de la période. L'approche Logement d'abord rend possible l'amélioration de l'état de santé à long terme et de l'insertion sociale de ces personnes qui ont un passé de traumatismes et de mauvaise santé. Parce qu'ils ont un logement, plusieurs éprouvent un sentiment de sécurité et prennent des décisions mieux éclairées, notamment en ce qui concerne un emploi, qu'il soit à temps partiel ou à temps plein.
2. **L'approche Logement d'abord fait un usage judicieux des fonds publics particulièrement en ce qui concerne les grands utilisateurs de services de santé et de services sociaux.** Pour de nombreux participants, des conditions de vie stables amènent un changement de comportement qui se traduit par une diminution de l'utilisation des ressources onéreuses, tels les soins hospitaliers, les soins aux urgences et les services policiers. Au départ fréquente, abondante et parfois inappropriée, l'utilisation des ressources devient plus efficiente ou se porte vers d'autres alternatives comme les services dans la communauté, l'assistance téléphonique ou les visites à domicile. Si l'on considère les participants qui consommaient le plus de services avant l'étude, soit les grands utilisateurs de services de santé et de services sociaux, ce nouveau schéma d'utilisation des services produit des économies de 9 390 \$ par personne par an pour les administrations publiques. Autrement dit, chaque dollar dépensé en approche Logement d'abord pour ces participants permet d'épargner 1,54 \$ grâce à la diminution de l'utilisation d'autres services d'hébergement, de services de santé et de services judiciaires. Du point de vue de l'échantillon global, l'approche Logement d'abord a généré des économies de l'ordre de 54 %. Une fois les personnes logées et leurs besoins pris en compte, on peut produire des gains à long terme qui rendent l'investissement encore plus fructueux sur le plan fiscal.
3. **L'approche Logement d'abord peut être mise en œuvre à la grandeur du Canada.** Les ministères et les organismes en place peuvent mettre cette innovation en pratique efficacement et rapidement dans les régions et les provinces. Comme le modèle s'appuie sur des structures de prestation de services déjà implantées dans les systèmes municipaux et provinciaux, il n'est pas nécessaire de se doter d'une nouvelle infrastructure. Même si la mise en œuvre suppose une transformation majeure de la pratique et de la collaboration, nous savons désormais qu'il est possible d'adapter ce mode d'intervention aux particularités locales tout en respectant ses principes directeurs.

4. **Une démarche interministérielle alliant les services de santé, les services de logement et les services sociaux, qui repose sur des partenariats avec les organismes à but non lucratif et le secteur privé, est essentielle pour résoudre le problème de l'itinérance chronique.** Agir en ce sens améliorera de façon significative les communautés canadiennes. L'application du modèle Logement d'abord requiert de se pencher sur la question des déterminants sociaux de la santé, à savoir le logement, le revenu, l'éducation et l'intégration sociale. La collaboration entre des secteurs gouvernementaux et des pourvoyeurs de services à l'échelle du programme et à l'échelle individuelle est nécessaire.

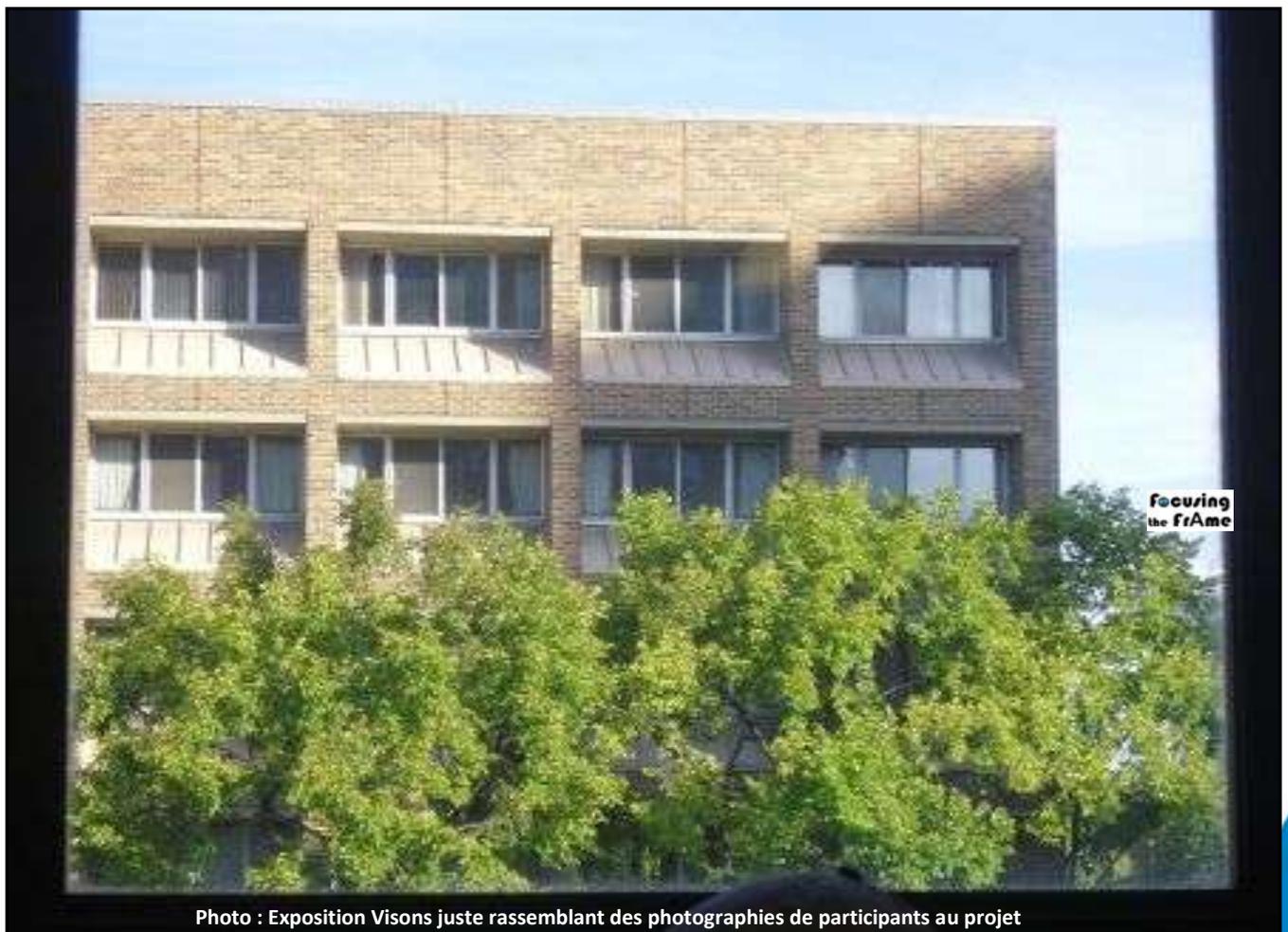


Photo : Exposition Visions juste rassemblant des photographies de participants au projet

### **Vue de ma salle de classe**

C'est la vue que j'ai de la fenêtre de ma salle de classe. L'aspect le plus important du projet Chez Soi, c'est qu'il m'a offert des possibilités. Quand on n'a même pas un endroit où habiter et qu'on cherche juste à survivre, il est impensable de retourner à l'école. Maintenant, je termine mes études secondaires. Les seules choses que je voyais avant, c'était des ruelles sales, des refuges et des soupes populaires.

## **AU-DELÀ DU LOGEMENT**

### **INTRODUCTION**

Depuis son inauguration en 2009, le projet Chez Soi a offert un logement et des services inspirés du modèle Logement d'abord (*Housing First*) à des personnes itinérantes aux prises avec un trouble mental afin de favoriser leur rétablissement. À l'heure actuelle, près de 950 de ces personnes occupent un logement de façon stable. Le projet a également pour objectif d'étudier le potentiel de l'approche Logement d'abord pour combler les besoins de ces personnes en cernant comment et pourquoi elle s'avère efficace. Nous mettons tout en œuvre pour que les données probantes issues de ce projet de recherche contribuent à éclairer les orientations politiques et les pratiques dans ce domaine.

L'approche Logement d'abord repose sur le principe voulant que l'on offre avant tout un accès immédiat à un logement sans avoir à se plier à des conditions (avoir été traité, avoir obtenu un diagnostic en bonne et due forme de maladie mentale, avoir des problèmes de consommation, par exemple). Le volet du projet axé sur la fourniture d'un logement d'abord offre des choix aux personnes itinérantes aux prises avec la maladie mentale : le choix du lieu où habiter, le choix du type de logement et le choix des objectifs à fixer de concert avec leur équipe du volet de services. Voici quelques objectifs déterminés par des participants :

- obtenir un logement stable, de préférence un appartement indépendant,
- améliorer sa santé physique et mentale (se défaire d'une toxicomanie, obtenir des services, par exemple),
- renouer les liens avec des proches ou des amis,
- décrocher un emploi, travailler comme bénévole ou retourner aux études,
- participer à la vie en société.

Nous savons désormais qu'avoir un endroit où loger ne constitue qu'une première étape à franchir, qu'un logement sûr et approprié favorise souvent l'atteinte d'autres objectifs. Nous constatons en outre que les programmes axés sur l'approche Logement d'abord ne sont pas bénéfiques que pour les participants, mais qu'ils sont profitables également pour les systèmes de prestation de services et les communautés où l'on vit et travaille.

## **1. EXPÉRIENCE DES PARTICIPANTS**

### **Premières constatations de l'analyse qualitative**

Le présent rapport sur les résultats préliminaires résume les thèmes qui ressortent de l'analyse qualitative. Ces thèmes illustrent l'évolution des habitudes de vie des participants dans les 18 premiers mois du projet. Nous avons rencontré chacun des participants dans le cadre d'une entrevue à son arrivée (entrevue de référence) et 18 mois plus tard (entrevue de suivi). Nous avons analysé le contenu de 34 entrevues avec 17 participants. Deux chercheurs de l'équipe chargée du projet à l'échelle nationale ont codifié ces entrevues pour analyser la stabilité et les modifications des habitudes de vie des participants, de leurs activités courantes en tenant compte du contexte social de ces activités, ainsi que de leurs relations sociales en s'attardant particulièrement à la réunification familiale.

Une fois qu'ils occupent un logement, les participants se disent moins préoccupés au jour le jour par leur sécurité et leur survie ou par le fait « d'arriver à passer au travers de la journée », selon l'expression de certains. La maladie ou la toxicomanie semble moins les obnubiler ou les perturber qu'auparavant, quoique cette tendance ne soit pas linéaire. Des participants ont récemment rechuté après une période de stabilité, alors que d'autres éprouvent encore beaucoup de difficultés avant de voir leur état s'améliorer. Enfin, les participants commencent à structurer leur journée de façon plus précise et à se tourner vers l'avenir. Ils ne parlent plus « d'errer sans but » ou de « tuer le temps », mais plutôt de se créer une « routine » satisfaisante. Des participants ont décroché un emploi, travaillent comme bénévoles ou envisagent de retourner aux études, tandis que certains avouent « avoir besoin d'un but » pour que la journée paraisse moins « longue » et que leur vie ait un « sens ». Pour eux, l'avenir demeure flou, peu concret.

Quant à leur vie sociale au jour le jour, les participants exercent un contrôle accru sur leurs interactions avec autrui lorsqu'ils ont un logement bien à eux étant donné qu'ils n'ont plus à craindre de se « trouver coincés dans les engueulades des autres » ou de « voir quelqu'un surgir avec une bouteille à la main ». Cependant, tout n'est pas rose sur le plan social pour certains participants. Ceux qui avaient l'habitude de s'isoler dans leurs activités quotidiennes ont tendance à le demeurer, tandis que ceux qui « se tenaient avec des gens peu recommandables » ont de la difficulté à s'extirper de ces relations néfastes qui peuvent encourager les habitudes de consommation ou mettre en péril la stabilité du logement, surtout si ces personnes ont l'habitude de « débarquer » sans prévenir. En revanche, des participants se prennent en main et ferment leur porte aux personnes qui ont sur eux une influence négative. Les participants qui, en aménageant dans un nouveau quartier, ont la possibilité de s'extraire de leur ancien milieu social, éprouvent un sentiment de liberté. Ainsi, l'un d'eux s'est dit « soulagé » de sortir de la « jungle » de l'est du centre-ville de Vancouver où il « se terrait » depuis des années. Le sentiment d'appartenance au monde « normal » peut être long à venir cependant. Un participant commence tout juste à pouvoir se « promener à l'aise sur le trottoir », à sortir des ruelles où il se confinait. Un autre s'éloigne maintenant du « rayon de cinq blocs » auquel il se limitait auparavant comme « une tortue dans sa carapace ».

Comme dernier thème émergent, mentionnons l'évolution des relations avec des personnes importantes. De nombreux participants ont fondé l'espoir de renouer les liens avec des proches lorsqu'ils occuperaient un logement. Cela ne s'est pas toujours produit sans difficulté, mais l'expérience a été positive en général. Certains se sont rendu compte de leur vulnérabilité devant la déception; ainsi, un homme « a perdu tout espoir » lorsque ses tantes, qu'il avait reçues chez lui à souper, n'ont pas donné suite à ses appels téléphoniques. D'autres ont effectivement renoué les liens avec la famille, mais leurs attentes étaient sans doute irréalistes. C'est le cas de cet homme vraiment peiné de la décision de sa fille de 15 ans de ne pas habiter chez lui comme il l'avait espéré. Il n'a pas abandonné l'idée de bâtir une relation avec elle pour autant, il est allé camper en sa compagnie, il a placardé son appartement de photos d'elle et il communique avec elle périodiquement. Pour des participants, la perspective d'une réunification sans heurts semble irréaliste au vu des relations tumultueuses et compliquées qu'ils entretiennent avec leur famille. Pour d'autres, la réunification est plus simple, notamment du fait qu'ils disposent désormais d'un téléphone et qu'ils ont regagné suffisamment « d'estime d'eux-mêmes » pour établir le contact les premiers. Un homme était terrifié à l'idée de devoir avouer à son fils qu'il était « itinérant et toxicomane », mais il a eu le bonheur par la suite de lui annoncer par courriel qu'il ne vivait plus dans la rue, qu'il résidait à Kitsilano.



Photo : Exposition Visions juste rassemblant des photographies de participants au projet

### **Les filles à Ne Apin**

Ces femmes me font tellement rire, ça me fait chaud au cœur parce qu'elle se soucient de mon sort même si elles n'ont pas à le faire. C'est nouveau pour moi. Tout un changement pour moi, elles ne veulent rien en retour!

## **2. APPORT À LA COMMUNAUTÉ – Contribution des participants**

L'approche Logement d'abord s'implante dans un lieu où il est possible d'offrir le libre choix des services, des modalités de soutien et du logement. Dès lors qu'elle réside dans un logement sûr, la personne peut s'atteler à la tâche d'atteindre ses buts personnels. Nombre de participants du projet Chez Soi renouent les liens avec des proches et des amis, acquièrent des compétences et de l'assurance et se découvrent de nouveaux champs d'intérêt. Par l'art et le récit, en décrochant un emploi, en retournant sur les bancs d'école ou en travaillant comme bénévoles, des participants redonnent un sens à leur vie, trouvent le moyen de participer à la vie en société et d'y apporter une contribution; en fait, ils contribuent à changer la perception de la société à l'endroit des personnes itinérantes. Voici quelques exemples qui montrent comment des participants ont appris à partager, ont acquis des connaissances et ont contribué à la communauté.

### **A) Relater son expérience**

Des participants se taillent une place au sein de la communauté par la création. Pour certains, cela devient le moyen d'exprimer des pensées et des idées tandis que pour d'autres, cela permet de relater une expérience de vie avec autrui. Par la peinture, l'écriture, la photographie, l'artisanat, la musique, le travail du bois et la broderie perlée ancestrale, les participants du projet Chez Soi mettent en valeur leurs talents et leurs intérêts et offrent quelque chose à la collectivité.

### **Au pays – Ici, Chez Soi, documentaire Web de l'Office national du film du Canada**

Chez Soi et l'Office national du film (ONF) du Canada se sont alliés dans le cadre d'une initiative pancanadienne. Ce partenariat mise sur les atouts de l'ONF, ses compétences et son expertise dans un documentaire à visée sociale, sur les connaissances acquises par le projet novateur de la Commission et sur les récits des participants au projet.

Des courts métrages diffusés à [Ici, Chez Soi](#), site Web interactif unique en son genre, relatent le parcours des participants. Le site Web, conçu pour permettre à l'internaute de faire connaissance avec les participants et d'en savoir plus au sujet du volet de recherche du projet, entend stimuler la discussion sur les répercussions sociales et économiques de l'itinérance et sur les effets de l'approche Logement d'abord. Tout au long du projet, il diffusera de courts métrages tournés dans les cinq villes où se déroule le projet.

### **Winnipeg – Visons juste, exposition de photographies de participants du projet**

*Visons juste* est une initiative réunissant des participants du projet Chez Soi à Winnipeg. Ce projet axé sur la photographie est né de l'idée d'offrir aux participants la possibilité de s'exprimer visuellement à propos de leur expérience.

Durant six mois en 2011, les participants de cette initiative, à qui l'on a enseigné les rudiments de la photographie numérique lors d'ateliers et de rencontres individuelles, ont pris des photos. Ils ont bénéficié du soutien de deux participants mentors, Mike Enright et Joe Hatch, et d'un conseiller en photographie, Stan Rossowski. Ils ont participé à des ateliers et ont eu droit à des consultations en tête à tête. Au terme du projet, les participants ont sélectionné des photos et ont écrit une légende pour chacune d'elles indiquant ce qu'elles représentent en prévision d'une exposition illustrant les effets du projet Chez Soi à leurs yeux.

Le projet a débouché sur une exposition captivante inaugurée le 24 novembre 2011 à Winnipeg. Puis, l'exposition s'est déplacée à Ottawa en juin 2012 lors de la conférence internationale de la Commission, *Ensemble dans la lutte à la stigmatisation*. Elle figure également parmi les activités prévues durant la semaine de sensibilisation au phénomène de l'itinérance au Manitoba en septembre 2012.

Les participants de l'initiative *Visons juste* ont gagné en assurance et ont acquis de nouvelles aptitudes en photographie et en art visuel, comme ils ont appris à exprimer leur personnalité. Parce qu'ils ont bien voulu relater leur expérience au moyen de photographies, nous en savons davantage sur l'itinérance. Nous comprenons mieux leur parcours et l'importance du logement pour eux. Cette exposition nous a également incités à remettre en question notre point de vue sur l'itinérance et la santé mentale, souvent négatif et enclin à la stigmatisation. *Visons juste* représente toutes les facettes de leur expérience respective et, en abordant les thèmes du chemin de vie, de la vie familiale, de l'éducation et du travail, l'exposition bouscule certaines idées reçues. Les photographies qui parsèment le présent rapport proviennent de l'exposition. Quelques autres figurent dans le rapport annuel 2011-2012 qui paraît sur le site Web de la [Commission de la santé mentale du Canada](#).

### **Vancouver – Bureau des porte-parole**

Le bureau des porte-parole du projet Chez Soi à Vancouver réunit des participants du projet de cette ville. Formé en avril 2011, il comptait au départ 11 personnes. Il en compte maintenant 17 qui ont fait la transition de la rue au logement. Leur expérience personnelle avant et après la transition varie. Le bureau des porte-parole se veut également une tribune d'apprentissage où les participants perfectionnent ensemble leurs aptitudes à la communication orale et décrivent les aléas de la vie en marge de la société et les effets de l'approche Logement d'abord sur leur vie.

Les membres du bureau des porte-parole sont disposés à s'adresser, seuls ou en groupe, à divers auditoires qui souhaitent en savoir davantage au sujet du projet Chez Soi. Le soutien par les pairs est une composante importante des activités du bureau et les porte-parole s'entraident dans le perfectionnement de l'art oratoire et dans la préparation d'exposés et d'entrevues avec des médias. Chaque fois que l'un des membres adresse la parole à un auditoire, il est accompagné d'un pair et il peut compter sur le soutien d'autres. Des membres du bureau ont accordé des entrevues ou présenté un exposé à la radio française de Radio Canada, à la fondation Four Pillars du maire de Vancouver, au congrès de l'Association canadienne pour la santé mentale, au *Globe and Mail* et à BC Housing. Un membre du bureau et des dirigeants du projet ont animé un atelier d'une demi-journée sur la mise en œuvre de l'approche axée sur le logement d'abord à Saskatoon (Saskatchewan). Des membres du bureau participeront à un panel à la conférence canadienne de réadaptation psychosociale en septembre 2012 et à une séance plénière au congrès annuel de la Non-Profit Housing Association de la Colombie-Britannique en novembre 2012.

Au fil des prestations dans des débats publics ou à des activités médiatiques, la force de conviction des porte-parole qui relatent leur expérience et font part de leurs réflexions s'accroît. Les exposés, individuels ou collectifs, font beaucoup pour déboulonner les mythes et les stéréotypes associés à l'itinérance chronique.

Ils permettent de découvrir qui sont vraiment ces personnes itinérantes et ce dont elles ont besoin pour s'en sortir.

## B) Travail, apprentissage et bénévolat

Un logement et des services de soutien ont favorisé l'emploi, le retour à l'école ou le bénévolat pour des participants du projet Chez Soi, qui voient la possibilité d'acquérir de nouvelles compétences, de gagner de l'argent ou de contribuer à la communauté. Ce passage à un autre mode de vie peut être ardu. Les participants, victimes de marginalisation, ont souvent vécu à l'écart de la société et n'ont pas occupé de travail ou d'emploi bénévole depuis longtemps. Le soutien est pour eux un élément majeur de l'adaptation, de l'acquisition de compétences, de la recherche d'emploi et de la transition vers de nouvelles fonctions ou le bénévolat. De nombreux participants occupent désormais un emploi ou travaillent comme bénévoles, multipliant les interactions avec des groupes, des écoles, des entreprises locales, des employeurs et leur communauté.

### Moncton – Prestation de services

Les participants du projet Chez Soi à Moncton peuvent compter sur l'aide d'un intervenant employé à temps plein qui les aide à chercher et créer des possibilités d'emploi (pour connaître l'expérience d'un participant à ce chapitre, rendez-vous à <http://athome.nfb.ca/#/athome/video/8>).

À titre d'exemple de débouché, citons la formule collaborative distinctive *Services Chez Soi*, projet d'emploi local dirigé par l'initiative Chez Soi et financé par une subvention du Réseau de Santé Vitalité (réseau de services de santé du Nouveau-Brunswick). Grâce à cette subvention, l'entreprise *Services Chez Soi* rémunère des participants qui offrent des services de nettoyage, d'emballage et de déménagement. Les participants acquièrent de l'expérience de travail, alors que le personnel du programme Chez Soi est libéré d'une partie des tâches d'emballage, de déménagement et de nettoyage des appartements qui deviennent vacants au départ de participants.

En ce moment, *Services Chez Soi* emploie 15 participants. Créée à l'origine pour soutenir le projet Chez Soi, l'entreprise offre ses services à des organismes communautaires locaux. Ce faisant, le projet Chez Soi resserre ses liens avec ces organismes. Ainsi, dans le cadre d'un partenariat avec Downtown Moncton Inc., des employés de *Services Chez Soi* effectuent des travaux de nettoyage et d'entretien au centre-ville. Les organismes partenaires se réjouissent de leur alliance avec *Services Chez Soi*, qui renforce les relations entre



Le couloir

Long.

Sombre.

Sans fin.

Inconnu.

Trop de portes.

Panique.

Je regarde fixement. Immobile. En proie à la terreur.

Claudette, la travailleuse du projet Chez Soi qui assure mon suivi, m'oriente doucement dans la vie

Photo : Exposition Visions juste rassemblant des photographies de participants du projet

eux et le projet comme tel. Certains iraient même jusqu'à embaucher les participants qui font un si bon travail.

D'abord et avant tout, l'initiative crée des possibilités d'emploi pour les participants du projet Chez Soi. Ceux-ci sont enthousiastes à l'idée d'occuper un emploi, ils en retirent de la satisfaction, ils gagnent de l'argent, ils gèrent mieux leur temps et ils aiment bien travailler en équipe. En outre, le travail en a incité certains à participer plus activement au suivi intensif dans le milieu offert par l'équipe du projet Chez Soi (présence plus assidue aux rencontres à intervalles réguliers et rapprochés, adhésion accrue au suivi du fait qu'ils ont le sentiment d'offrir quelque chose en échange).

### **Montréal – Service de placement et de soutien individuel**

Le service de placement et de soutien individuel reprend pour l'essentiel la formule du centre de recherche psychiatrique de Dartmouth qui consiste à offrir du soutien à l'emploi aux personnes aux prises avec des troubles mentaux. L'obtention d'un emploi rémunéré et la liberté pour le participant d'exercer des choix en fonction de ses préférences sont les éléments principaux du programme. On ne pose pas non plus d'exigences concernant l'état de préparation des participants, leurs symptômes et leur diagnostic. Le personnel de ce service est intégré à l'équipe des pourvoyeurs de services. Il offre du soutien personnel aux participants et fait connaître le programme aux employeurs de la région. Pour obtenir plus de renseignements sur la formule du placement et de soutien individuels, veuillez consulter [www.dartmouth.edu/~ips/page66/page70/page70.html](http://www.dartmouth.edu/~ips/page66/page70/page70.html).

À Montréal, les participants du projet Chez Soi encadrés par l'équipe de soutien d'intensité variable peuvent se prévaloir de ce service. Le protocole de recherche du projet prévoit l'évaluation de ses effets. Les participants qui le souhaitent bénéficient du soutien de son personnel qui les prépare à la recherche d'emploi. Cette préparation comprend la rédaction du curriculum vitae, la présentation à des employeurs et la préparation en prévision de l'entretien d'embauche. La recherche d'emploi est orientée en fonction des atouts, de l'expérience professionnelle et des champs d'intérêt des participants. Ils sont suivis lorsqu'ils décrochent un emploi, notamment pour les aider à trouver des stratégies de résolution des problèmes et du soutien en milieu de travail. L'équipe de placement et de soutien individuels intervient également auprès des employeurs afin de cerner des possibilités d'emploi pour les participants et de sensibiliser les employeurs aux besoins des participants.

À ce jour, environ 45 participants se sont prévalus de ce service. Six occupent un emploi et plusieurs autres en cherchent un activement. Ils font de l'entretien ménager, travaillent pour un organisme de la communauté ou dans une animalerie. Les participants apprécient ce service parce qu'ils se sentent épaulés dans la recherche d'un emploi. Ils peuvent exprimer leurs craintes et leurs préoccupations, compter sur le personnel dans leurs relations avec l'employeur et, en cas de problème, le personnel peut défendre leurs intérêts. Un employeur s'est dit ravi de faciliter la réinsertion sociale du participant embauché.

### **Toronto – Apprentissage et liberté de choisir**

Le plan d'action en vue du rétablissement et du bien-être (*WRAP, Wellness Recovery Action Plan*) est un programme unique en son genre conçu par des personnes ayant un vécu de maladie mentale. Le programme repose sur le principe voulant que le rétablissement soit l'affaire de la personne concernée. Il préconise

l'espoir d'un rétablissement, la responsabilité personnelle, la recherche d'information par la personne à propos de sa maladie, la défense de ses propres intérêts particulièrement en situation de stigmatisation et de discrimination ainsi que le soutien. Ces objectifs deviennent les buts des participants.

Le programme prend la forme d'un cours de huit semaines dirigé par des pairs, soit des travailleurs qui ont un vécu de maladie mentale ou d'itinérance et qui savent donc de quoi ils parlent. Le projet Chez Soi à Toronto offre le programme WRAP aux participants. Deux pairs travailleurs dirigent le groupe formé de participants du projet Chez Soi. En interaction les uns avec les autres, les membres du groupe apprennent à planifier en fonction de leurs besoins courants. Le programme met l'accent sur la planification personnelle en fonction des buts et des actions déterminés par chacun. Le plan en cas de crise constitue un élément central de cette planification. Dans ce plan, le participant indique ses choix ou ses volontés, tels l'hôpital où il souhaite se faire soigner ou la personne qui prendra les décisions en son nom le cas échéant. Dans ce programme, il est essentiellement question d'offrir des possibilités et de laisser les participants choisir. Ceux-ci s'exercent à la résolution de problèmes, à la prise de décisions, à la défense de leurs intérêts et à la précision de leurs choix. Dans le cadre du programme, ils sont habilités à déterminer leur mode d'interaction avec le système de prestation de services. Comme le programme est l'œuvre de pairs, il encourage la responsabilité personnelle et la prise en main de son propre rétablissement.

Le premier cours s'est terminé récemment et l'équipe de suivi intensif dans le milieu prévoit en dispenser d'autres. Seule une personne a abandonné le cours avant la fin. Les autres ont évalué leur mode de vie, ont cerné leurs problèmes courants et ont interagi les uns avec les autres dans le cadre des discussions et de l'apprentissage. À l'issue du programme, leur comportement avec l'équipe des services a changé, ils sont plus actifs et se maîtrisent mieux; de fait, nombre de participants ont gagné en assurance et ont une meilleure emprise sur leur vie de leur propre aveu. Certains désirent poursuivre la formation afin de devenir animateurs et de former d'autres personnes.



## La famille

---

La maladie mentale m'a toujours maintenue éloignée de ma famille. Même jeune, j'avais le sentiment que je n'y avais pas vraiment ma place. J'étais reléguée à l'écart sans jamais en faire réellement partie. La maladie mentale et un grave problème d'alcool ont aussi eu pour conséquence que, plus vieille, on m'a confisqué mon enfant. J'en ai eu un autre plus tard, et je n'ai pas pu le voir lui non plus. Maintenant que j'ai mon propre appartement, j'ai cessé de boire, je me sens beaucoup mieux et je peux voir mes enfants. Cela n'aurait jamais pu se produire si je n'avais pas participé au projet Chez Soi.

### **3. AVANTAGE POUR LES COMMUNAUTÉS – Renforcement de la capacité de recherche**

À nos yeux, incorporer la recherche et l'évaluation à la prestation de services débouche sur la production de données probantes qui éclaireront l'élaboration des politiques et la pratique. Le projet Chez Soi a l'avantage de compter dans son équipe de nombreux chercheurs de pointe provenant des quatre coins du pays. Nous souhaitons que d'autres puissent profiter du fruit de leur recherche. Pour cela, nous avons la ferme intention de diffuser les résultats de ce projet de recherche dans des rapports, des communications, des exposés présentés au pays et sur la scène internationale. Pour en savoir plus sur nos publications et rapports, rendez-vous sur le site Web de la [Commission de la santé mentale du Canada](#).

Non seulement nous communiquerons les constatations issues de ce projet, mais nous ferons état également du déroulement du projet, de sa méthodologie et de son protocole, dans l'espoir de renforcer la capacité de recherche et d'évaluation dans ce secteur. Nous avons établi des liens ici et à l'étranger. Deux programmes axés sur l'approche Logement d'abord, un à Calgary, l'autre à Edmonton, ont adopté un protocole de recherche semblable au nôtre, de sorte qu'il sera possible d'établir des comparaisons entre les trois programmes. Nous avons conçu une trousse d'information à l'intention des chercheurs qui décrit les outils de recherche que nous utilisons et leurs modalités d'utilisation et qui propose des sources d'information complémentaire. Nous espérons ainsi faciliter les choses pour d'autres programmes dans leurs activités de recherche et d'évaluation.

#### **Renforcement des capacités en France (Un Chez-soi d'abord)**

Nous avons eu la joie d'apporter notre concours à la conception d'un projet de recherche expérimental en France, Un Chez-soi d'abord, qui s'inspire du projet Chez Soi de la Commission et dont les protocoles de recherche et de prestation de services s'apparentent aux nôtres.

Un Chez-soi d'abord a vu le jour en juillet 2011 à Lille, à Marseille et à Toulouse. Dans chacune des villes, le projet compte 100 participants dans le volet des services habituels et 100 participants dans le volet Logement d'abord. Une quatrième ville, soit Paris, s'ajoutera possiblement en 2012. Les participants sont des personnes aux besoins élevés; le groupe du volet Logement d'abord se voit offrir un logement et des services par une équipe de suivi intensif dans le milieu.

Le projet Chez Soi a collaboré avec l'équipe française à l'élaboration du programme, tant sur le plan de la recherche que sur celui des services. Quelques personnes des groupes de la recherche et des services du projet Chez Soi ont participé à une activité de formation en 2011. Cette occasion de collaborer avec un autre pays dans un domaine d'intérêt commun s'avère inestimable.

Nous nous réjouissons également de la possibilité de nous entretenir avec d'autres pays, notamment la Nouvelle-Zélande et l'Australie qui ont invité la présidente et directrice générale de la Commission à discuter avec eux de certains aspects, dont le logement, l'itinérance et les enseignements tirés de la mise en œuvre du projet Chez Soi.

### **Échelle de mesure de la qualité du logement du point de vue de l'observateur**

Au moment d'élaborer le protocole de recherche, nous avons constaté qu'il n'existait pas d'outils de mesure de la qualité d'un logement. L'équipe du projet s'est attelée à la tâche d'en concevoir un qui serait mis à l'épreuve dans le cadre du projet, puis mis à la disposition des personnes souhaitant l'utiliser. L'échelle de mesure de la qualité du logement du point de vue de l'observateur permettra de cerner les paramètres de qualité d'un logement et d'évaluer si la qualité influe sur l'évolution de la situation du participant au cours de l'étude. L'outil examine 25 caractéristiques comme l'éclairage, le chauffage et l'état des aires communes.

La conception de l'outil s'inscrit dans le cadre d'un processus participatif faisant intervenir des discussions avec des groupes de pourvoyeurs de services d'hébergement du projet Chez Soi (par l'intermédiaire du groupe de praticiens du volet logement) ainsi que des personnes ayant un vécu de maladie mentale ou d'itinérance (par l'intermédiaire du groupe national d'utilisateurs de services ou du caucus torontois de personnes ayant un vécu de la maladie mentale). Leurs points de vue se sont révélés très utiles dans la précision des caractéristiques qui déterminent la qualité d'un logement pour la plupart des gens.

L'outil a subi la mise à l'épreuve haut la main et son utilisation s'est répandue dans tous les sites de l'étude. Bien qu'il ne soit pas encore offert à d'autres intervenants que ceux du projet Chez Soi, car nous n'avons pas analysé son rendement général tout au long du projet, nous avons rédigé une communication scientifique sur sa conception et nous répondrons volontiers aux questions sur ce sujet. Pour en savoir davantage, rendez-vous sur le site Web de la [Commission de la santé mentale du Canada](#).

## **4. APPORT À LA COMMUNAUTÉ – Participation de personnes ayant un vécu de la maladie mentale**

Dans le premier volume du *Rapport des résultats préliminaires*, nous avons abordé des formes de participation de personnes ayant un vécu de la maladie mentale au projet, à savoir le travail comme tel ou l'exercice de fonctions consultatives. En favorisant la participation de ces personnes au projet, nous souhaitons améliorer les activités de renforcement des capacités et étendre les perspectives d'emploi de pairs tout au long du projet (veuillez consulter ce document pour obtenir plus de renseignements sur ce sujet). Cet aspect du projet a permis aux pairs de contribuer au projet par leurs connaissances, leurs rétroactions et leurs points de vue (entre autres sur les protocoles de recherche et la création de matériel à l'intention des participants invités à s'adresser à des médias) et a aidé à cerner quels sont les mécanismes et les soutiens nécessaires pour s'assurer de la participation des personnes ayant un vécu de la maladie mentale. Vous trouverez ci-après en quoi les connaissances de pairs nous ont été utiles.

### ***Document de travail sur la stigmatisation, la discrimination et les connaissances des personnes ayant un vécu de la maladie mentale***

Le groupe national d'utilisateurs de services a rédigé un document de travail sur la stigmatisation et la discrimination et les connaissances des personnes ayant un vécu de la maladie mentale. Ce document met en valeur les connaissances de ce groupe de personnes. Il examine également les connaissances produites par elles à divers échelons du système de santé mentale (services de première ligne, politiques, recherche, réflexion en matière de systèmes et d'organisation). Il se penche également sur la question de l'optimisation

des connaissances et des compétences des personnes ayant un vécu d'itinérance et (ou) de maladie mentale qui travaillent pour le projet Chez Soi. Il renferme des recommandations destinées aux responsables du projet et des idées quant à la participation de ces personnes à d'autres projets. Le document est le fruit d'un processus participatif qui a permis à des personnes d'horizons divers de se faire entendre. Il décrit à quel point les connaissances des pairs sont utiles pour prévenir la stigmatisation et la discrimination au sein même du projet.

Les recommandations portent sur trois aspects majeurs :

- 1) La précision des rôles des personnes ayant un vécu de la maladie mentale ou de l'itinérance.
- 2) L'élargissement de la participation de pairs en leur offrant des possibilités d'emploi (dans le projet Chez Soi, ces personnes travaillent entre autres en tant que pairs aidants, agents affectés aux entrevues ou organisateurs).
- 3) L'élaboration d'un plan directeur traitant de la participation future de ces personnes qui prévoit la présence de pairs dès la phase de la planification initiale, non pas seulement à la fin de la planification ou à la mise en œuvre.

### **Promotion du rôle des pairs — Présentations**

Des pairs participant au projet ont adressé la parole à divers auditoires pour parler de leur contribution au projet et des processus mis en place. Nous avons été particulièrement ravis de participer à la 5<sup>e</sup> conférence internationale sur la stigmatisation, *Ensemble dans la lutte à la stigmatisation*, parrainée par la Commission, qui s'est tenue à Ottawa en juin dernier. Des membres du groupe national d'utilisateurs de services ont participé au symposium intitulé « Rien pour nous sans nous ». Dawnmarie Harriott a présenté un exposé sur le langage, la façon de se définir et les personnes ayant des antécédents de maladie mentale, où elle a insisté sur l'importance de réfléchir à la portée du langage utilisé pour parler de ces personnes. Dans son étude de cas sur la recherche effectuée par des pairs dans le cadre du projet Chez Soi, Janina Kamaroff a précisé la contribution à la recherche du groupe de pairs affecté à la recherche qualitative. Enfin, Freeman C. Simard a abordé la façon de s'adresser aux médias, car cela module la représentation du vécu des personnes aux prises avec la maladie mentale dans les médias. Pour illustrer son propos, il a décrit le travail du groupe national d'utilisateurs de services dans ce domaine et ce qui a été fait à Winnipeg pour faire en sorte que les participants invités par les médias à parler d'eux y consentent de manière éclairée et jouissent d'un environnement favorable. Le symposium, qui a attiré un grand nombre de personnes, s'est terminé par une période de questions animée. Nous avons profité de cette occasion pour faire valoir les efforts déployés par le groupe national d'utilisateurs de services.

### **Contribution du groupe de pairs affecté à la recherche qualitative**

Le groupe de pairs affecté à la recherche qualitative, formé de sept pairs chercheurs, a travaillé de l'automne 2011 au printemps 2012. Composé de pairs participant au projet, appuyé par l'équipe canadienne de recherche qualitative et dirigé par Jill Grant et Jijan Voronka, le groupe s'est réuni toutes les deux semaines afin de préparer une communication scientifique sur l'analyse qualitative des récits des participants. Pour produire cet article, le groupe a pris connaissance de 30 transcriptions choisies à dessein, s'est entendu sur les thèmes à retenir et sur leur catégorisation (rétablissement, « aide », soutien par les pairs). Puis, il a entrepris la rédaction comme telle en s'attardant à ce que les participants ont qualifié d'aide

« utile », d'aide « inutile » et à l'écart entre les besoins énoncés et les services obtenus. Les membres ont tiré parti de leurs atouts et champs d'intérêt particuliers pour enrichir l'article. Les codirecteurs révisent actuellement cet article qui devrait être soumis aux fins de publication au début de l'automne 2012.

### **Contribution à la pratique – Sommaire de la discipline préparé par le groupe de praticiens regroupant les aidants**

Le groupe de praticiens regroupant les pairs aidants se compose de personnes en provenance de tous les sites du projet Chez Soi qui se réunissent périodiquement par téléconférence pour mettre en commun leurs connaissances et se soutenir mutuellement. Leurs antécédents sont très divers, certains sont atteints d'un trouble mental, d'autres ont connu l'itinérance, la toxicomanie, la marginalisation ou la pauvreté. Leur expérience personnelle imprègne leur pratique professionnelle et leurs relations avec les participants du projet Chez Soi. Utile, l'intervention des praticiens pairs aidants se distingue de celle des autres professionnels œuvrant habituellement au sein d'une équipe de pourvoyeurs de services (travailleur social, infirmière, psychiatre, par exemple). Pour faire connaître la nature de leur travail dans le cadre du projet Chez Soi, le groupe a produit un sommaire des fonctions du praticien pair aidant qui souligne également les valeurs et les principes au cœur de sa pratique. Le document est en usage dans tous les sites du projet. On s'en inspire non seulement pour déterminer les tâches reliées à un emploi et évaluer certains emplois, mais également pour promouvoir l'importance de la présence de ces praticiens dans une équipe clinique. Pour prendre connaissance du document, rendez-vous sur le site Web de la [Commission de la santé mentale du Canada](#).

### **Résumé**

Le présent rapport des résultats préliminaires est le dernier d'une série de trois volumes. Ces rapports mettent en relief des connaissances acquises tout au long du projet. D'autre matériel est à venir, notamment des rapports qui seront soumis au gouvernement, des articles scientifiques, des chapitres d'ouvrage, sans compter le site web interactif [Ici, Chez soi](#) créé en partenariat avec l'Office national du film. Vous êtes invité à vous y rendre pour visionner des capsules vidéo et lire les blogues qui donnent une idée concrète du projet.

Nous espérons que les rapports sur les résultats préliminaires rendent compte également de l'étendue du savoir édifié au cours du projet, de sa conception à son déroulement en passant par sa mise en œuvre. Toutes les activités dont il est question dans ces rapports sont le fruit de la créativité, du dévouement et de la détermination des nombreux acteurs intervenus dans ce projet. Cela dit, les mots, les images, les rapports sont impuissants à illustrer toute l'étendue des connaissances acquises. Celles-ci demeurent néanmoins ancrées à tout jamais dans le cœur et la tête de tous ceux qui ont participé au projet. Nous espérons que les compétences et la sagesse issues de cette entreprise seront utiles à ceux qui souhaitent améliorer le sort des personnes itinérantes aux prises avec un trouble mental.



photo : Exposition Visions juste rassemblant des photographies de participants au projet

### **Les chenilles – Combler le fossé**

---

La possibilité d’avoir mon appartement grâce au projet Chez Soi m’a apporté la tranquillité d’esprit et l’occasion d’améliorer ma situation. Fini les punaises de lit, le froid et les chambres d’hôtel.

Je suis en lieu sûr, et je peux recouvrer la santé.